

Ps 1926

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

National d'Histoire Naturelle

ET DU JARDIN DES PLANTES

—  
SIÈGE SOCIAL : 57, rue Cuvier



*Nouvelles*  
*du Muséum*

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ



N° 1

20 FÉVRIER 1913



PARIS

254, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 254

# AVIS IMPORTANTS

---

**Demandes d'admission, rédaction du Bulletin, correspondance générale.** — S'adresser à M. Henri HUA, secrétaire général de la Société des Amis du Muséum, boulevard Saint-Germain, 254.



**Cotisations, cartes de membre.** — Les cotisations et autres versements de fonds sont reçus par M. P.-V. MASSON, trésorier de la Société des Amis du Muséum, boulevard Saint-Germain, 120.

Les cartes sont envoyées au reçu des cotisations.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

National d'Histoire Naturelle

ET DU JARDIN DES PLANTES

---

## *Nouvelles du Muséum*

N° 1

20 Février 1913

---

---

**Sommaire.** — Programme de la première conférence-promenade, p. 1. — Avant-propos, p. 2. — Cours et conférences, p. 4. — Conseil de la Société, p. 5. — Membres nouveaux, p. 7 et 8. — Réunions des Naturalistes, p. 9. — Un véritable ami du Muséum, p. 13. — Nécrologie, p. 16. — La Ménagerie, p. 17. — Les Collections, p. 18. — Les Laboratoires, p. 24. — Nouvelles diverses, p. 30. — La réfection du Muséum, p. 32. — Le Muséum à l'Exposition de locomotion aérienne, p. 34. — Notices, p. 35.

---

---

### PREMIÈRE CONFÉRENCE-PROMENADE

Réservée aux seuls membres

de la Société des Amis du Muséum

---

M. Edmond Perrier, directeur du Muséum, dirigera cette conférence-promenade, avec l'aide de MM. ANTHONY, assistant, et NEUVILLE, préparateur de la chaire d'Anatomie comparée, le mercredi 5 mars, à 3 heures.

Rendez-vous aux *Nouvelles Galeries d'Anatomie comparée*, 1, place Walhubert.

N. B. — On ne sera admis que sur présentation de sa carte de membre. — Aucune autre carte ne sera envoyée.



## AVANT-PROPOS

---

Que se fait-il? Qu'arrive-t-il? Que se dit-il au Muséum? Telle est la question que se posent ses amis, chaque jour plus nombreux.

De temps à autre les journaux quotidiens annoncent telle arrivée d'animaux rares, telle cérémonie célébrée dans l'enceinte du vieux jardin, tel projet élaboré en faveur du Muséum. Mais ce n'est qu'un écho rapide et fugitif, perdu au milieu des colonnes remplies des graves événements de la politique intérieure ou extérieure, des frivolités de la vie élégante et mondaine, des horreurs ou des banalités des faits divers.

Les Amis du Muséum demandent à être renseignés plus complètement, plus exactement que la foule des lecteurs des journaux quotidiens. C'est à ce désir que répond la publication des *Nouvelles du Muséum*, devenue possible grâce à l'augmentation des ressources de la Société par l'accroissement du nombre de ses membres.

La vie de la Ménagerie où, pour le grand public, semble se concentrer tout l'intérêt du jardin des plantes; la vie, non moins intéressante, des laboratoires où sont mises en valeur les admirables collections, trop peu connues; les accroissements de ces collections; des notices sur les objets les plus remarquables qui peuvent s'y voir, voilà ce que nous mettrons sous les yeux des lecteurs.

Un résumé des séances du Conseil de la Société des Amis du Muséum les mettra au courant de la vie sociale.

Un compte rendu sommaire des réunions des Naturalistes du Muséum sera donné; les réunions prochaines, les conférences, les cours seront annoncés.

C'est grâce à la bienveillante collaboration des Professeurs du Muséum, qui tous ont à cœur de faire savoir le travail insoupçonné qui se fait dans leurs services, que les *Nouvelles du Muséum* seront alimentées. Nous les en remercions, et nous avons la conviction que, grâce à eux, les Amis du Muséum y trouveront intérêt et profit.

*Au moment où paraît ce premier numéro des Nouvelles du Muséum, M. Armand FALLIÈRES, sous le haut patronage duquel a été fondée notre Société, vient de résigner ses hautes fonctions. Nous croirions manquer à un devoir de reconnaissance en ne lui adressant pas, au moment où il entre dans la retraite, de sincères remerciements pour la sollicitude qu'il n'a cessé de montrer à l'égard du Muséum.*

*Son éminent successeur à la présidence de la République, M. Raymond POINCARÉ, fut l'un des premiers inscrits parmi nos membres donateurs. Il était un de nos vice-présidents d'honneur.*

*La Société des Amis du Muséum s'honore de voir l'un des siens élevé à la plus haute magistrature de la République. Ayant confiance de trouver en lui un protecteur éclairé qui mettra tous ses soins à poursuivre l'exécution des mesures ayant pour but la rénovation de notre vieux Muséum, mesures dont le plan fut ébauché alors qu'il était président du Conseil, elle le prie respectueusement d'agréer les vœux qu'elle forme pour que sa présidence marque une ère de prospérité pour tout ce qui peut assurer à la France une place d'élite entre les nations.*

## COURS ET CONFÉRENCES

---

M. L. JOUBIN a commencé son cours le jeudi 6 février. Il traite de certains faits intéressant la distribution géographique de divers invertébrés. — Amphithéâtre des galeries de zoologie, 1<sup>er</sup> étage, mardi, jeudi et samedi, à 10 h. 1/2. Le jeudi, démonstrations dans les galeries. — Des conférences pratiques sur des animaux vivants auront lieu au Laboratoire, 33, rue de Buffon.

M. L. LAPICQUE a inauguré le mercredi 19 février, à 20 h. 1/2, une série de dix conférences populaires sur *la structure et le fonctionnement du système nerveux*, avec démonstrations anatomiques et projections. — Amphithéâtres des Nouvelles Galeries d'Anatomie, 2, rue de Buffon (près la place Walhubert).

Les places étant limitées, il est prudent de s'inscrire au Laboratoire de physiologie. On peut le faire par correspondance.

Le cours de physiologie a lieu depuis le 10 janvier, le vendredi, à 11 heures. Il y est question de l'excitation électrique.

M. L. MAQUENNE, membre de l'Institut, commence son cours de *Physique végétale*, le jeudi 20 février, à 11 heures. *Première partie* : mardi et jeudi : Nutrition minérale des plantes, fonctions d'évaporation et de maturation. Le samedi, à partir du 3 avril, étude spéciale de la respiration d'après les travaux récemment effectués au Laboratoire. — *Deuxième partie* : Composition des végétaux, formation naturelle et artificielle de leurs produits immédiats hydrocarbonés.

M. L. MANGIN, de l'Institut, conduira une excursion cryptogamique le dimanche 23 février à Meudon. Rendez-vous à la gare Montparnasse, train de 12 h. 9.

Les Amis du Muséum qui désireraient être prévenus de la date d'ouverture des cours qui seront annoncés avant l'impression du numéro du 20 avril, sont priés d'en faire la demande au secrétaire général, M. Henri Hua, 254, boulevard Saint-Germain.

De même pour être averti des excursions et herborisations.

M. TROUËSSART, professeur au Muséum, fera une conférence avec projections sur le **Jardin des Plantes**, à la Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu, le mercredi 12 mars, à 9 heures du soir, pour la *Société des Amis de Paris*, dont le siège est 167, rue Montmartre.

## CONSEIL

### DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

---

Séance du 14 novembre 1912.

Le Conseil a tenu sa séance de rentrée le jeudi 14 novembre, sous la présidence de M. Albert Coutaud, vice-président.

MM. Léon Bourgeois, président, Van Brock et le général Famin s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. le Président félicite M. Jean Becquerel, professeur au Muséum, nommé chevalier de la Légion d'honneur, et M. Masson, trésorier de la Société, promu officier.

M. le Secrétaire général signale l'admission de onze membres depuis l'impression de la liste récemment distribuée. A ce sujet, il signale le zèle de notre collègue M. Henry Leblois, qui déploie une activité particulière pour le recrutement des membres nouveaux.

Le nombre des membres au 31 octobre est de 811. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1912 on a enregistré 99 adhésions nouvelles et 48 démissions.

M. le Secrétaire général annonce que la publication du Bulletin est en voie de réalisation. Il s'est adressé à tous les professeurs du Muséum qui ont, pour la plupart, fourni des renseignements intéressants sur leur service.

Après diverses observations échangées entre divers membres, notamment MM. Hua, secrétaire général, Edmond Perrier, Masson, Lapique, Bouvier, Le Myre de Vilers, Boule, etc., il est décidé que le Bulletin contiendra : 1° Les faits intéressants signalés par les différents services; 2° Un extrait du procès-verbal de la précédente séance du Conseil, avec les lettres des membres de la Société qui y auront été communiquées et dont la publication aura été jugée utile; 3° Une revue de ce qui se fait à l'étranger dans les établissements similaires au Muséum ou correspondant à l'un de ses services; 4° la liste des membres nouveaux.

Ce Bulletin paraîtra quatre fois par an, à dates fixes, les 20 décembre, 20 février, 20 avril et 20 juin.

M. le Secrétaire général parle de l'organisation des promenades-conférences réservées aux membres de la Société. M. Edmond Perrier s'offre aimablement pour diriger la première, dont la date sera prochainement fixée.

Les séances statutaires du Conseil auront lieu en 1913, les 9 janvier, 13 mars, 8 mai et 13 novembre, deuxièmes jeudis de chacun de ces mois.

Sur la proposition de M. le Secrétaire général, le Conseil vote deux crédits supplémentaires : 1<sup>o</sup> 40 francs pour gratification à deux gardiens entrés en service au cours de l'année écoulée ; 2<sup>o</sup> 150 francs pour encouragement à la propagande en faveur de la Société faite par divers agents de l'Administration.



### Séance du 9 janvier 1913.

M. Edmond Perrier annonce qu'il a reçu de M. Urbain Mangin, pour la Société des Amis du Muséum, une somme de 500 francs, qui lui donne le titre de Donateur de la Société.

M. le Secrétaire général signale la treizième présentation faite par M. Henry Leblois. Si chacun des membres de la Société pouvait suivre cet exemple, nous serions à même d'exercer une action plus efficace, et nous pourrions répondre à tous les désirs.

Le premier numéro du Bulletin, publié par le Secrétaire général, sous le titre « *Nouvelles du Muséum* », paraîtra le 20 février.

La date de la première conférence-promenade est fixée au 5 mars. Elle aura lieu, sous la direction de M. Edmond Perrier, dans les nouvelles galeries d'anatomie comparée.

Une demande de subvention a été présentée par M. le professeur Lapicque pour l'achat d'accumulateurs nécessaires aux recherches entreprises dans son laboratoire. M. Bouvier appuie cette demande. Mme Camps propose de mettre la moitié seulement à la charge de la Société, l'autre restant à la charge du Muséum ; elle estime, et M. Cain insiste sur cette idée, que les ressources de la Société doivent être, de préférence, employées en faveur de la Ménagerie et des collections, pour l'achat d'objets exposés au public. — M. Perrier croit qu'on pourrait obtenir cette

somme par la caisse des recherches scientifiques, auprès de laquelle il appuiera une demande de M. Lapique.

Le Conseil décide l'adoption de cette procédure. M. Cain émet le vœu que la Société appuie la demande.

M. Edmond Perrier communique deux articles de journaux contenant des critiques injustifiées contre le Muséum. Il fait observer que ces articles ont été écrits sans que leur auteur ait une documentation suffisante, ce que le Conseil reconnaît. Les Amis du Muséum doivent faire tous leurs efforts pour rétablir dans le public les notions conformes à la vérité.



### MEMBRES NOUVEAUX

- AITCHISON WALKER (Mlle J.), Fontenay-aux-Roses (Seine).  
AUDOUIN (Emile), 14, rue Censier.  
AURIOL (Mme d'), 6, rue Biot, *m. à vie.*  
BESNUS (Georges), 4, rue Legendre.  
BOISTEL (Louis), 13, rue Cassette.  
CACHEUX (Emile), 23, quai Saint-Michel, *membre donateur.*  
CAMUS (E. G.), 48, rue de l'Abbé-Groult.  
CAMUS (Mlle Aimée), 48, rue de l'Abbé-Groult.  
CEDERLUND (Mme), 38, rue Falguière.  
COUVREUR (Henri), 78, rue de Maistre.  
DAMAGNEZ (Mlle Marthe), 141, boulevard du Montparnasse.  
DEMICHERI (L.), 136, rue d'Assas.  
DÉTROIS (Ernest), pharmacien, 14, Grande-Rue, Argenteuil (Seine-et-Oise).  
DUCOMMUN (Léon), 19, avenue Niel.  
DUMESNIL (Ernest), docteur en pharmacie, 10, rue du Plâtre.  
ESTUS LAMB (Mme), 50, rue François I<sup>er</sup>.  
FOREST (Léon), entrepreneur de fumisterie, 4, rue de Picpus.  
FUJIKARVA (Y.), 16, rue du Théâtre.  
FRY (Mme Georgia), hôtel Lutetia, 43, boulevard Raspail.  
GRIVEL (Alphonse), ancien élève de l'École des Beaux-Arts, 46, rue de Saint-Cloud, Boulogne-sur-Seine (Seine).  
GROS (Louis), 3, rue de Chevreuse.  
GRUVEL (J.-A.), directeur du Laboratoire à l'École pratique des Hautes-Études, 4, rue Lagarde.  
HORNUNG (Dr William), 93, boulevard Haussmann.  
HORNUNG (Mme), 93, boulevard Haussmann.  
KAUFFMANN (André), 16, quai de Béthune.  
KEITH (Boris), 2, avenue Carnot, Arcueil-Cachan (Seine).

- LANDAIS (Emile), 9, rue Desbordes-Balmore.  
LANGLOIS (Emmanuel), 4, rue Berthollet.  
LA VIEILLE (D<sup>r</sup> Ernest), 43, rue Bleue.  
LE SOUDIER (Mlle Jane), professeur de piano et dessin, 7, square De-  
lambre.  
MANGIN (Marcel), 102, rue Erlanger, *membre donateur*.  
PATORNAY (de), Le Vésinet (Seine-et-Oise).  
PERRAULT HARRY (Émile), sculpteur, 14, boulevard Bourdon, Neuilly-  
sur-Seine.  
PIFFARD (Mlle Jeanne), artiste-peintre et sculpteur, 457, avenue de  
Wagram.  
PIRAMOVICZ (Mlle), 6, rue de Blainville.  
PRAHAR (Mlle Irène), 18, rue Boissonade.  
SMIRNOFF (André), 9, rue Campagne-Première.  
TOLLARD (R. P.), inspecteur des douanes de l'Indo-Chine, 3, rue de  
l'Odéon.  
TRONQUOY (René), préparateur de minéralogie à la Faculté des  
Sciences, 5, rue de Greffulhe.  
VANDÉREM, 30, boulevard Saint-Germain.  
WALLES (Mlle Suzanne), 93, avenue de Saint-Germain, Maisons-Laf-  
fitte (Seine-et-Oise).
-

# RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

---

Réunion du 26 novembre 1912.

C'est la première réunion, après la rentrée, sous la présidence de M. Stanislas Meunier, assesseur, remplaçant M. Edmond Perrier, directeur, empêché.

Dans la correspondance, notons une lettre de M. de Giroucourt, annonçant l'envoi d'un Herbarium des cratères du Cameroun, et un résumé, par le D<sup>r</sup> Charcot, de la dernière campagne du *Pourquoi pas ?*

Cette séance de rentrée comporte plus de présentations de notes que d'exposés susceptibles d'intéresser l'auditoire.

Les détails donnés par M. Costantin, professeur de culture, sur la perte du *Jubæa spectabilis* et sur le jardin de Dabala (Guinée française) ont retenu particulièrement l'attention. On en trouvera un résumé par ailleurs.

On voit avec intérêt le modelage très soigné d'un fœtus d'Orques, provenant de Bergen, exécuté dans les ateliers du service d'Anatomie comparée, ainsi qu'une photographie représentant M. Potard, le donateur d'un fœtus de gorille entré dans les collections d'anatomie comparée, venant d'abattre la mère.

M. Stanislas Meunier dépose sur le bureau la *Géologie des environs de Paris*, qu'il vient de publier, nouvelle édition entièrement refondue d'un ouvrage datant d'une trentaine d'années.

M. Lecomte présente trois fascicules nouveaux de la Flore de l'Indo-Chine.

M. Lapique dépose la thèse de doctorat ès sciences faite dans son laboratoire par M. Henry Cardot, boursier du Muséum.

Le *Bulletin du Muséum* publiera les nombreuses notes déposées par MM. Lecomte, Costantin, Anthony, Hariot, Kunckel d'Herculaïs, pour les travaux des laboratoires de Botanique, de Culture, d'Anatomie comparée, d'Entomologie et de Malacologie. On en trouvera la liste dans la partie bibliographique des *Nouvelles*. Retenons seulement que les principales collections dont

les matériaux ont été étudiés sont celles de Charcot, dans l'Antarctique, et de Chevalier, à la Côte d'Ivoire et en Guinée.

Parmi les résultats intéressants de ces études de détail, signalons la remarque faite par M. Guillaumin dans sa dernière contribution à la Flore de la Nouvelle-Calédonie, à savoir que sur les côtes, les espèces sont souvent celles des terres voisines, tandis que vers l'intérieur elles sont spéciales à l'île.

Autre remarque d'ordre géographique. M. Künckel d'Herculais a constaté l'extension dans l'Annam et dans l'Himalaya de Coléoptères malaisiens.



### Réunion du 24 décembre 1912.

La séance est ouverte à 4 heures, sous la présidence de M. Edmond Perrier.

M. E. Perrier rend compte du mouvement du personnel, survenu depuis la dernière réunion. M. Pellegrin a été nommé préparateur stagiaire au laboratoire de Botanique, en remplacement de M. Viguier, nommé maître de conférences à la Sorbonne; au laboratoire de Physique végétale, M. Philippe, préparateur, ayant démissionné, est remplacé par M. Denet.

M. Pierpont Morgan, donateur d'une riche collection de pierres précieuses de Californie, est nommé associé du Muséum.

M. le Directeur adresse les remerciements du Muséum à M. le Dr Charcot, qui a envoyé un rapport détaillé sur les conditions dans lesquelles le *Pourquoi-Pas?* fera ses prochaines croisières. Les expéditions de ce navire, subventionnées par trois ministères, auront un double but : études biologiques et océanographiques et formation de capitaines au long cours.

Les collections de paléontologie vont s'enrichir d'une pièce d'un haut intérêt. Il s'agit d'un mammoth, découvert en parfait état de conservation dans les glaces des îles Liakhoff, au nord de la Sibérie.

Le gouvernement a déposé un projet de loi attribuant au Muséum un premier crédit de 4.300.000 francs. Si ce crédit est voté par le Parlement, il devra être utilisé pour effectuer les améliorations les plus urgentes. En particulier l'Orangerie, menaçant ruine, sera démolie et reconstruite sur les terrains de la rue de Buffon ; sur ce même emplacement sera édifié un laboratoire de physiologie végétale, pour remplacer l'ancien laboratoire de G. Ville, complètement délabré. Le macérateur du laboratoire

d'anatomie comparée fonctionne actuellement dans les conditions hygiéniques les plus défavorables et devra être remplacé le plus tôt possible. Étant donné le caractère d'urgence des réparations qui viennent d'être indiquées, il sera impossible, pour le moment, d'apporter d'importantes améliorations à l'aménagement de la Ménagerie. Il importe d'ailleurs de remarquer que les animaux sont en aussi bon état que possible, et souffrent, avant tout autre chose, de l'excès de nourriture et du défaut d'exercice.

Répondant à certaines critiques, M. le Directeur montre la nécessité d'ouvrir les galeries les jours fériés.

M. L. Lapicque apporte des documents recueillis sur des Batraciens, des Reptiles, des Mammifères du Dahomey par M. Waterlot. Le poids du corps, celui de l'encéphale, et le diamètre de l'œil ont été déterminés pour chacun des animaux étudiés, dont les dépouilles ont été conservées et déterminées par MM. Trouesart, Roule, Ménégau et Despax. M. Lapicque constate que les chiffres obtenus confirment les lois qu'il a établies par l'étude des animaux de nos pays.

M. Stanislas Meunier annonce la mort de M. le D<sup>r</sup> Labin, correspondant du Muséum.

M. Roule rend compte des acquisitions qui ont enrichi, en 1912, les collections d'herpétologie et d'ichtyologie : reptiles de la Malaisie, d'Indo-Chine, du Japon, du Maroc, du Dahomey et de la région du Kilima Ndjaro, poissons du Maroc et de l'Afrique centrale.

M. Künckel d'Herculaïs présente divers mémoires reçus pendant le mois de décembre.

La séance est levée à 5 h. 45.



### Réunion du 28 janvier 1913.

La séance est ouverte à 4 heures, sous la présidence de M. Edmond Perrier.

M. E. Perrier annonce que MM. Lattheux, chef de laboratoire de la Faculté de médecine à l'hôpital Broca, le professeur Vital Brazil, professeur près Sao-Paulo (Brésil), et Carle, chef de service de colonisation à Tananarive, ont été nommés correspondants du Muséum.

M. Joubin dépose sur le bureau diverses notes relatives à l'étude d'animaux récoltés par M. le D<sup>r</sup> Charcot au cours de sa dernière croisière dans le golfe de Gascogne, le long des côtes

d'Irlande et d'Islande, et à l'île Jan Mayen. Les régions arctiques ont fourni des matériaux intéressants : Échinodermes, étudiés par MM. Vaney et Koehler, Mollusques examinés par M. Lamy.

Il dépose en outre une note de M. Bavay sur les *Pecten* récoltés sur la plage de Bahia (Brésil) dans les dragages organisés par M. Serre, associé du Muséum.

M. Bouvier présente un exemplaire d'un crabe fort curieux, récolté à Tatihou. Cet animal, étudié par M. de Man, est une espèce, *Menippe convexa*, dont on ne connaissait jusqu'ici que trois exemplaires, l'un d'eux ayant été recueilli dans les eaux douces de Bornéo, à plus de 200 kilomètres de la côte. A Tatihou, il se trouvait en abondance à l'intérieur des Balanes garnissant les flancs d'un navire arrivé de Madagascar. Dans chaque Balane vide, était logé un de ces crabes. Il s'agit donc, sans doute, d'une espèce adaptée à vivre à l'intérieur des Cirrhipèdes fixés sur les corps flottants : épaves, navires, etc. Cet habitat particulier explique la rareté de cet animal; il permet aussi de se rendre compte comment *Menippe convexa* a pu être transporté dans les eaux douces de Bornéo.

M. Alluaud, dans une très intéressante causerie accompagnée de projections, décrit les diverses zones de végétation qu'il a traversées dans son voyage au Kilimandjaro et au Kenia. En un court espace de temps, ses auditeurs ont pu ainsi être transportés de la forêt équatoriale à la zone alpine, privée de végétation phanérogamique, en passant par les forêts de bambous et la steppe sub-alpine aux séneçons arborescents, aux lobélies énormes donnant au paysage un aspect fantastique.

M. Trouessart offre au Muséum son catalogue des Oiseaux d'Europe. Dans ce travail, il s'est attaché d'une façon particulière à la description des sous-espèces et à l'étude des particularités présentées par les formes migratrices.

M. Roule décrit quelques poissons nouveaux rapportés des régions antarctiques par l'expédition Charcot.

M. Semichon rend compte de ses recherches histologiques sur l'ovaire de *Protopterus annectens*, poisson dipneuste de l'Afrique tropicale.

Il expose également quelques observations sur certains pucerons. L'étude de ces insectes promet de fournir prochainement d'intéressants renseignements sur le déterminisme du sexe dans ce groupe.

La séance est levée à 5 h. 43.

## UN VÉRITABLE AMI DU MUSÉUM

---

La mort foudroyante qui, le jeudi 30 janvier, frappa M. ACHILLE FINET, associé du Muséum, collaborateur et donateur du laboratoire de botanique phanérogamique, membre de notre Société depuis l'origine, a privé le Muséum d'un de ses meilleurs amis.

Par sa cotisation, il collaborait à notre œuvre commune, sans marquer de préférence pour aucun service du Muséum. Mais, par ailleurs, il soutenait particulièrement au moyen de dons importants et répétés l'action du laboratoire de botanique auquel il s'était attaché. Il a voulu par de très généreuses dispositions testamentaires que les services rendus par lui de son vivant puissent se perpétuer et même se développer après sa mort.

Aussi le Muséum reconnaissant a tenu à honorer spécialement son insigne bienfaiteur, par une importante délégation à ses obsèques qui eurent lieu à l'église et au cimetière d'Argenteuil, son pays natal, le lundi 2 février. Le Directeur du Muséum, M. Edmond Perrier, quatre professeurs, MM. Bouvier, Lecomte, Costantin et Boule, tout le personnel des laboratoires de botanique (phanérogamic), de culture, des représentants de divers autres services, dont le distingué maître de dessin M. Millot, étaient présents.

Un piquet de gardes militaires et de gardiens de galeries, conduits par l'adjudant Villeneuve et le brigadier Aufray, faisaient la haie de chaque côté du char funèbre. En outre la Société botanique de France était représentée par son président, M. Gustave Chauveaud, la Société des Amis du Muséum par son secrétaire général, M. Henri Hua, la Société d'horticulture par MM. D. Bois, secrétaire rédacteur, et Tesnier, bibliothécaire adjoint.

Au cimetière, M. le Directeur du Muséum rappela la carrière scientifique du regretté défunt et exprima la reconnaissance du Muséum pour ses bienfaits; puis M. le professeur Lecomte, chef du service auquel Finet collabora pendant près de vingt années, parla avec une émotion profondément sentie du collaborateur qui l'a si efficacement aidé à développer l'activité du laboratoire de

l'herbier du Muséum, de l'ami près duquel il trouvait un appui de tous les instants.

Ne pouvant reproduire in-extenso ces deux discours, nous donnons les passages de celui de M. Perrier où se trouve résumée l'œuvre d'Achille Finet.

... Achille Finet avait fait ses débuts au Muséum, non pas comme botaniste, mais comme chimiste. Il fut l'un des élèves du laboratoire de chimie industrielle, créé par Frémy. Là, il fut distingué par l'éminent chimiste Péligot, qui lui confia la préparation de son cours au Conservatoire des Arts et Métiers où M. Jungfleisch tint à le conserver. Mais la botanique le guettait. M. Finet père cultivait déjà les magnifiques orchidées qui sont aujourd'hui la gloire des horticulteurs; son fils s'éprit comme lui de ces fleurs séduisantes et ce fut par elles que, grâce au botaniste Baillon, il fut ramené au Muséum.

En 1894, il entra, aux appointements de cent francs par an, à ce laboratoire de botanique dont il devait être le Mécène... Collaborateur très assidu de M. le professeur Bureau, qui a conservé dans l'honorariat toutes les allures de la jeunesse, il commençait la série des publications botaniques pour lesquelles l'Académie des Sciences lui décernait en 1911 le prix de Coigny; il prenait une part active à la publication de cette *Flore de l'Indo-Chine* qui demeurera en belle place parmi les éminents services rendus à nos colonies par le Muséum depuis sa fondation et n'hésitait pas, à entreprendre l'an dernier, avec M. le professeur Lecomte, une véritable exploration botanique de notre belle colonie et de l'île de Java. M. Lecomte dira quelle fut l'œuvre scientifique du savant, j'ai un devoir d'un autre ordre à remplir.

Eu égard à sa haute fonction, qui consiste à rassembler, étudier, faire connaître dans leurs caractères scientifiques et dans leur utilité pratique toutes les productions du globe... notre Muséum national d'Histoire naturelle est pauvre, très pauvre, ridiculement pauvre, comparativement aux établissements étrangers de même ordre, ceux de Berlin, de

Londres, des Etats-Unis par exemple... M. Achille Finet a été témoin quotidien de ses misères, et ses actes attestent à quel point il en fut touché. Possesseur d'une fortune considérable, il fut pour le laboratoire de botanique ce qu'a été, ce qu'est encore M. Eugène Boulet pour le laboratoire d'entomologie. Il prit à sa charge les dépenses qui dépassaient le budget officiel, enrichit sa bibliothèque de nombreuses publications périodiques qu'il ne pouvait acquérir, entretint de ses deniers des préparateurs et des garçons auxiliaires, et fonda même un recueil scientifique, les *Notulæ systematicæ*, pour faire connaître les travaux d'un personnel qui, sous l'active direction de M. le professeur Lecomte, est au-dessus de tout éloge.

Lorsque fut fondée la *Société des Amis du Muséum* qui, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, nous a rendu de si grands services, M. Finet prit le plus grand intérêt à son organisation et naturellement on pensa à lui offrir le poste de secrétaire général pour lequel, libre comme il l'était de toute fonction officielle, il était tout désigné. Rien ne put triompher de sa modestie; il se borna à accepter de faire partie du Conseil, aux séances duquel il était très assidu, et à nous aider silencieusement sous toutes les formes où son assistance pouvait nous être utile.

... Pour reconnaître tous les services qui lui sont rendus par ses amis, le Muséum a créé deux titres : celui de *Correspondant*, qui ouvre toute grandes les portes de la maison, et celui d'*Associé* qui unit à sa vie intime ceux à qui il est décerné. De ce titre d'associé récemment créé, M. Achille Finet fut l'un des premiers titulaires...

Certes, nous ne pensions pas, à ce moment, que sa vie serait si brève, et qu'à son terme nous nous trouverions en présence d'une libéralité qui dépasse tout ce qui a été fait jusqu'ici pour le Muséum. Après avoir richement doté sa famille, M. Achille Finet laisse toute une fortune à la Science qu'il a tant aimée, et qui, grâce à lui, va posséder au Muséum des moyens d'action qui lui ont été jusqu'ici parcimonieusement mesurés. Il la sert encore après sa mort.

L'exemple qu'il vient de donner est de ceux qui intéressent la Science tout entière dont les progrès nécessitent aujourd'hui de puissants moyens d'action...

La Société des Amis du Muséum s'associe à ces paroles et partage le deuil que la mort d'Achille Finet fait éprouver à sa famille et à ses amis scientifiques.

Il serait à souhaiter que chacun des services du Muséum doté trouvât un ami aussi éclairé pour lui assurer les moyens nécessaires à son développement. — Si d'autre part, l'État, dont c'est le rôle propre, donnait aux savants munis de tels moyens d'action, aux collections ainsi accrues, les locaux indispensables pour permettre aux uns de travailler dans les conditions de calme et d'hygiène indispensables, aux autres d'être mises avec avantage sous les yeux du public, le Muséum n'aurait plus rien à envier aux établissements de l'Étranger dont la dotation et l'installation est tellement supérieure à ce que nous sommes accoutumés de voir dans notre pays, qui pourtant, en cela comme en tant d'autres cas, a ouvert la voie à toutes les nations.



Outre le décès de M. FINET, nous avons à déplorer depuis le début de 1913, la perte de deux autres membres, parmi les plus illustres, de notre Société : L.-P. CAILLETET, membre de l'Académie des sciences, universellement célèbre pour sa découverte des méthodes permettant la liquéfaction et la solidification de tous les gaz, et Édouard DETAILLE, de l'Académie des Beaux-Arts, le peintre militaire si populaire à juste titre, dont la science sur tout ce qui touche l'histoire de notre armée nationale, n'avait d'égale que son habileté à en retracer les fastes sur la toile.



## LA MÉNAGERIE

---

La réfection des locaux de la Ménagerie se poursuit progressivement, sans pour ainsi dire que le grand public s'en aperçoive. On vient de terminer la remise à neuf de l'ensemble des enclos situés entre la grande volière, la vieille orangerie, les carrés creux de l'école de botanique, les fosses aux ours et la rotonde des herbivores. Ainsi, pour la presque totalité des parcs qui s'étendent au sud de la petite rivière, les anciens grillages rongés de rouille sont remplacés par des grilles plus robustes et plus élégantes, les pavillons-abris ont été nettoyés et reconstruits.

On fait donc le possible, avec les ressources actuelles, pour assurer aux hôtes de la ménagerie un logement plus convenable et plus sain, en attendant la réalisation des grands travaux impatientement attendus par les amis des animaux, l'installation « avec tout le confort moderne » des grands fauves et des singes, sans compter tous les autres et notamment les oiseaux, qui, pour plus petits qu'ils soient, ne sont pas moins intéressants.

Parmi les animaux récemment entrés, on peut signaler particulièrement : une grande girafe, de la variété « Cottoni », originaire du pays de Galles, offerte par le prince héritier d'Abyssinie ; une antilope Kob, due à Mme W. Ponty, correspondante du Muséum, dont on annonce un nouvel et important envoi d'animaux de l'Afrique occidentale ; un *Oryx beatrix*, don de MM. Rosenthal ; deux kinkajous, don de M. Lucet, assistant au Muséum ; un chimpanzé et un chat à ventre tacheté, dons de M. Ansel.

Les ruminants se reproduisent toujours avec une facilité plus grande que les autres animaux. C'est ainsi que parmi eux ont eu lieu les dernières naissances : un gnou à queue blanche ; un bubale d'Algérie ; un hybride de moufflon et de brebis de Saintonge ; plusieurs cerfs et mouflons à manchettes. Le troupeau de ces derniers attire la vue quand on pénètre dans la ménagerie en venant du pavillon de l'Administration.

Le professeur, directeur de la Ménagerie, tient à faire remarquer que, cette année, il a dû renoncer à acheter des animaux de valeur tels qu'un rhinocéros (20.000 fr.), et un couple d'otaries (2.000 fr.). Les crédits disponibles ont été absorbés et au delà par suite de la hausse des viandes, dont les féroces consomment des quantités énormes : rien que les lions sont au nombre de treize, provenant tous de dons, et chacun d'eux dévore journellement une moyenne de 5 kilogs de viande.

## LES COLLECTIONS

---

**Anatomie comparée.** — Au cours des trois premiers trimestres de 1912, il est entré dans le service d'Anatomie comparée 316 objets : 49 ont été exposés dans les galeries publiques.

Parmi les objets récemment reçus au laboratoire, il faut signaler :

Un *Notoryctes*, sorte de taupe de l'Australie, rare dans les collections, conservé dans l'alcool, don du professeur G. Elliott-Smith, de Manchester.

Un squelette de gorille de très grande taille, don de M. Scarome, administrateur des Colonies.

Un fœtus de gorille, acquis de M. Potard.

**Mammifères et Oiseaux.** — M. Menégaux, assistant, a étudié plus de 370 spécimens nouveaux d'oiseaux du Dahomey, de la Mauritanie, de Madagascar, de l'Equateur et du Venezuela.

La détermination de 131 spécimens de mammifères dus à 22 voyageurs, et de 23 exemplaires venant de la ménagerie a été faite par M. Kollmann, préparateur. Parmi ces animaux, on doit une mention spéciale à ceux rapportés de Corse et de Sardaigne par M. Dehaut et qui ont été décrits et figurés par lui dans un ouvrage spécial in-folio publié à ses frais.

La collection Maurice de Rothschild (mammifères et oiseaux de l'Afrique occidentale), dont le montage est entièrement terminé, attend toujours la construction du grand hall où elle doit être exposée.

**Reptiles, Batraciens et Poissons.** — Les collections se sont enrichies d'un superbe exemplaire de *Crocodilus americanus* Lam., don de M. Waldeman, qui ne tardera pas à figurer dans les nouvelles galeries.

**Entomologie.** — De juillet à novembre, 31 envois sont arrivés au service d'Entomologie. Citons ceux dont l'importance est la plus considérable :

1° Une riche collection, déterminée, d'insectes du Kilimandjaro, récoltée par M. Sjöstedt, du musée de Stockholm, au cours de sa mission subventionnée par M. Palinquist. C'est à la générosité de ce dernier et à l'obligeance de M. Sjöstedt que nous devons cette précieuse collection, provenant des doubles de la mission, et servant d'illustration naturelle au magnifique volume où ses résultats ont été consignés.

2° Un très bel ensemble d'insectes du Japon (16.000 exemplaires environ), offert par M. Gallois, interprète de l'ambassade, qui les a recueillis et préparés lui-même. Rappelons qu'il y a deux ans, M. Gallois a fait un envoi plus considérable encore.

3° M. Paul Serre, l'infatigable Associé du Muséum, a envoyé à plusieurs reprises des collections très variées recueillies par lui aux environs de Bahia.

En outre, les voyageurs récemment rentrés de diverses régions du globe y ont fait de précieuses récoltes qui augmentent nos richesses. Ainsi, MM. Alluand et Jeannel, au Kilimandjaro; Roubaud, au Dahomey, à Tombouctou et dans la Casamance; Emile Wagner, au Gran Chacó de la République Argentine; Chudeau, au Sahara; Ellenberger, au Gabon. Mmes J. M. Bel, au Congo; du Gast, au Maroc méridional; M. le Dr Legendre, en Chine occidentale.

**Malacologie.** — De nombreux envois, sans indication de provenance ni de nature, sont signalés dans ce service. Nous aurons occasion d'y revenir dans un prochain numéro.

**Paléontologie.** — On a récemment exposé dans la galerie de Paléontologie le crâne de l'homme fossile de la Chapelle-aux-Saints; les mammifères fossiles de Maragha, provenant de la mission de Morgan, en Perse; une mâchoire de *Mastodon Borsoni*, don de Mme Terra-Vinay; des moulages des crânes de deux proboscidiens primitifs: le *Mærittherium* et le *Palæomastodon*; les mammifères fossiles de Tarija, donnés par le Marquis de Créqui-Montfort.

Le service de Paléontologie s'est d'ailleurs enrichi de 4.000 pièces environ, la plupart provenant de dons. En voici les principales:

Brachiopodes du Carbonifère de Bolivie, M. Dereims.

Crâne de *Steneosaurus*, M. Millot.

Reconstitution de *Palæospondylus*, poisson dévonien, d'après

la méthode des coupes de M. le professeur Sollas d'Oxford.  
Ossements de Dinosauriens de Madagascar, M. Perrier de la Bâtie.

Ossements fossiles miocènes de Samos, M. Raoul Desribes, de Beyrouth.

Morceaux de chair de mammouth de la Nouvelle-Sibérie, M. le Comte Stenbock-Fermor.

Produit des fouilles effectuées au Mont-Dol par M. Papoint sous la direction de M. le professeur Bigot, de Caen. (Mission de la Commission des monuments préhistoriques au ministère des Beaux-Arts).

D'autres objets sont dus à MM. Montaudon, Outes, Mme du Gast, etc.

Deux pièces importantes ont été achetées : un crâne de *Triceratops* du Crétacé supérieur d'Amérique, de 2 m. 20 de long ; un crâne de *Zeuglodon Osiris* de l'Eocène du Fayoum (Egypte), encore engagé dans sa gangue. Ces deux objets, avant d'être exposés au public, demandent encore quelque préparation.

Sont également en cours de préparation : un squelette d'*Aepyornis* de Madagascar de la grande espèce, et celui d'un dinosaurien d'Amérique analogue aux *Iguanodon* d'Europe.

L'atelier des moulages a exécuté les moulages des curieux bas-reliefs à représentations humaines, découvertes à Laussel (Dordogne) par M. le Dr Lalanne.

**Botanique** (*Phanérogamie*). — Environ dix mille échantillons, dont plus de la moitié (6470) pour l'Asie, 4293 pour l'Afrique, 1809 pour les deux Amériques, 133 pour l'Océanie, et le reste pour l'Europe, telle est l'importance des entrées en 1912. Presque tous proviennent de dons ou d'envois de voyageurs subventionnés par le Muséum. Les achats représentent à peine 1/10 du tout : ce sont les suites des Plantes du Cameroun de Zenker, la *Flora domengensis*, publiée par Urban, l'*Ilex syriacum* de Bornmüller.

La publication de la Flore de l'Indo-Chine a déterminé un afflux particulier de matériaux de nos colonies asiatiques. Outre ceux rapportés de leur voyage au début de l'année par MM. Leconte et Finet, on a reçu d'importants envois de divers correspondants : MM. Eberhardt, Vinot, Pouchat, le Commandant Wehrlé. Au total près de quatre mille échantillons. Les régions voisines

ont fourni un appoint considérable avec les envois de MM. Cava-  
lerie, Esquirol et Ducloux, des missions étrangères du Yunnan et  
Su-tchuen; Monbey, du Thibet; avec les plantes du Siam de Kerr,  
don de l'Herbier Royal de Kew. Une mention spéciale est due aux  
herbiers récoltés par le D<sup>r</sup> Legendre au pays des Lolos, où il  
faillit trouver la mort: l'un de 74 plantes expédié avant l'incident  
tragique, l'autre de 350 donné après son retour. Citons encore les  
plantes de Sibérie, de Komarow, don du jardin impérial de Saint-  
Pétersbourg et les 400 plantes données par M. Pampanini, de  
Florence.

Pour la Flore africaine, la plus importante contribution, après  
les achats faits à M. Gilg, des collections de Zenker (461 échan-  
tillons), est celle de M. Alluand avec 350 plantes, en chiffre rond,  
complétant ses recherches sur la flore des hautes montagnes de  
l'Afrique orientale, Kilimandjaro, Kénia et Ruwenzovi. MM. le  
D<sup>r</sup> Gaillard, Martin et Pitard, ont donné respectivement des élé-  
ments de la Flore du Bahr-el-Ghazal, du Chari et du Timbo.  
MM. Annet et Chudeau, du Dahomey et du pays des Toua-  
regs.

Pour l'Amérique, les principales contributions sont dues à  
M. Serre, associé du Muséum, membre de la Société, qui a envoyé  
environ 300 échantillons de l'Uruguay; au département of Agri-  
culture de Washington qui a donné 163 espèces de graminées.  
Le reste vient du Chili par l'intermédiaire de M. Lucet, assistant  
au Muséum, membre de la Société, de la Californie par l'Université  
Berkley, et du Mexique; 412 plantes de ce dernier pays ont été  
données par le Prince Roland Bonaparte, membre donateur de la  
Société des Amis du Muséum.

Parmi les 366 échantillons européens, il faut mentionner les  
dons de la Société Franco-Helvétique (174 échantillons), de l'Uni-  
versité de Coïmbre (Flore du Portugal), et le *Salicetum* (collec-  
tion de saules) de Tœpffer.

L'Océanie est représentée par 100 plantes des Philippines de  
M. Weber, et une cinquantaine de plantes des Nouvelles-Galles  
du Sud.

Outre les plantes vivantes, le service comprend aussi, comme  
on sait, les plantes fossiles. M. Bureau, professeur honoraire,  
membre donateur de la Société, a donné à la collection une im-  
portante série de la Basse-Loire.

On voit par cet exposé l'importance d'un service où il faudrait,  
pour être à jour, arriver à classer annuellement dix-mille échan-

tillons, dont près des trois quarts ne sont pas nommés, et où les nouveautés ne sont pas rares.

**Cryptogamie.** — Il est entré, en 1912, environ 1600 échantillons de muscinées, champignons, lichens et algues.

M. P. Petit, de Saint-Maur-les-Fossés, a donné 6 albums de dessins d'algues de de Brébisson, et 6 boîtes de préparations de diatomées de Clève.

**Culture.** — Dans les serres, on a observé d'intéressantes floraisons. Quatre Cycadacées, dont deux d'Amérique, *Zamia Ottonis* et *Kinneri*; et deux d'Afrique, *Encephalartos Barteri* et *Stangeria paradoxa*. Parmi les Broméliacées, dont le Muséum possède une belle collection : *Echmea multiceps* et *ramosa*, une Orchidée : *Cyanoches peruvianum*, des plantes de familles diverses, telles que : *Costus fissiligulatus*, *Anthurium fissum*, *Gesnera cardinalis*, *Sauropus guadalupensis*, *Ardisia guadalupensis*, *Euaдения eminens*, curieuse Capparidée de l'Afrique occidentale ; *Rhynchosia cyanosperma*, espèce de légumineuse attirant l'attention par ses grappes serrées de fleurs rouges, dont les pétales persistants font ressortir, lors de la fructification, les graines d'un beau bleu sortant de gousses aux valves glauques.

On a à déplorer la perte du superbe *Jubæa spectabilis* qui, depuis plus de soixante-dix ans, faisait l'un des principaux ornements du pavillon froid des grandes serres. Il fut victime de retards inattendus dans les travaux de réfection de ce pavillon. Au lieu d'être terminés à l'automne, comme il avait été prévu, ils ont dû être poursuivis au cours de l'hiver. L'édification hâtive d'un baraquement n'a pas suffi pour éviter un certain nombre de pertes, dont celle du *Jubæa* est la plus sensible.

Ce magnifique palmier, originaire du Chili, introduit en 1836 par Gaudichaud, avait atteint une taille de 4 m. 70 de hauteur dans les serres, alors qu'un spécimen introduit en même temps et planté dans les jardins de la villa Thuret, à Antibes, mesure 7 m. 10. Cette belle espèce peut encore se voir en Europe aux jardins de Lisbonne et de la Mortola.

De pareils accidents sont d'autant plus pénibles à constater que la direction du Muséum et le service intéressé sont impuissants, n'ayant aucune autorité directe sur les entrepreneurs chargés des travaux. On ne peut procéder que par recommandation.

C'est ce que fit récemment M. le professeur Costantin, en invitant M. l'architecte du Muséum à prendre les mesures nécessaires

pour qu'un arbre historique, le premier exemplaire de *Pavia californica*, introduit en Europe en 1853, ne subisse aucun dommage du fait de la réfection du mur de la pépinière au long de la rue Poliveau, auprès duquel cet arbre avait été planté.

**Minéralogie.** — M. le professeur A. Lacroix a rapporté de son récent voyage à Madagascar une très belle série de minéraux rares ou intéressants.

**Géologie.** — Les collections du service de Géologie se sont enrichies dans ces derniers temps de nombreux échantillons parmi lesquels il convient de citer :

Des roches des terres antarctiques, donnée par le British Museum.

La suite des échantillons récoltés par M. Alluaud, correspondant du Muséum, dans son exploration des grands massifs montagneux de l'Afrique orientale, le Kénia, le Kilimandjaro et le Rowenzori.

Les gisements de cuivre de l'Afrique, prospectés par M. J.-M. Bel, correspondant du Muséum, ont fourni des roches et minéraux intéressants.

M. Garde, de l'Université de Clermont-Ferrand, a remis des roches du Dahomey et de l'itinéraire de la mission Tilbo.

M. Ramond, Assistánt de la Chaire, a incorporé dans les collections divers échantillons de la région parisienne, recueillis au cours de la réunion de la Société Géologique de France, à Laon, Reims et en Belgique.

Les envois des collections de conchyliologie fossile de M. Bonnet se poursuivent.

## LES LABORATOIRES

---

Une grande activité règne dans tout le Muséum, ainsi qu'on s'en rendra compte par les notes ci-dessous :

**Anatomie comparée.** — Des recherches d'ordres très variés ont été effectuées par 34 collaborateurs bénévoles, sans parler de celles dues au personnel régulier.

**Mammifères et Oiseaux.** — Le Laboratoire est fréquenté par de nombreux naturalistes français et étrangers; nous citerons notamment MM. Vincent, le D<sup>r</sup> Didier, Beebe, Dehaut; ce dernier, pour déterminer les résultats d'un fructueux voyage en Corse et en Sardaigne.

Plusieurs personnes sont venues apprendre la Taxidermie.

**Entomologie.** — Les travailleurs qui fréquentent le Laboratoire d'Entomologie auront le regret de n'y plus trouver M. Robert du Buysson, si sympathique à tous ceux qui le connaissaient. Fatigué par un travail acharné, il a dû donner sa démission de préparateur.

Il a été remplacé par M. Berland. Celui-ci, formé à l'étude des Arachnides, par le savant M. Eugène Simon, correspondant de la Faculté des Sciences, membre donateur de la Société, connu dans le monde entier pour sa compétence toute spéciale en la matière, s'occupera tout spécialement de ce groupe.

Un autre spécialiste a été attaché au Laboratoire d'Entomologie par l'Institut Pasteur pour l'étude des hémiptères et des diptères, dont on connaît le rôle dans la transmission des maladies contagieuses. Les méfaits des punaises, des moustiques, anophèles et autres culicides, de la mouche Tsé-Tsé et autres, sont aujourd'hui classiques. Il est important pour combattre efficacement les contagions de déterminer bien exactement les insectes qui transportent et inoculent les germes. C'est ce que fera le D<sup>r</sup> Jeannel, qui a déjà organisé au Laboratoire, 53, rue de Buffon, une salle consacrée aux Hémiptères. Cette heureuse manifestation de l'union

intime de la pratique avec la science pure montre comment on ne saurait se passer de l'appui de celle-ci, que certains détracteurs du Muséum voudraient voir céder le pas à des applications pratiques. Les tenants de cette opinion, très courante aujourd'hui, ne voient-ils pas que pour appliquer une science, il faut que cette science soit d'abord constituée ? C'est un des grands mérites de M. le professeur E.-L. Bouvier, d'avoir toujours su maintenir les droits de l'étude la plus désintéressée, sans perdre de vue néanmoins les utilisations directes ou indirectes. Et c'est un état d'esprit plus fréquent qu'on ne croit au Muséum.

**Malacologie.** — Les travaux du Laboratoire ont, au cours des derniers mois, porté principalement sur les matériaux rapportés par l'expédition Charcot dans l'Antarctique.

**Anthropologie.** — M. le professeur Verneau étudie d'une façon particulière les crânes rapportés du Maroc méridional par Mme du Gast. Parmi eux, se trouve un type très différent des types berbère et arabe qu'on est habitué à voir dans ces régions. Les résultats de cette étude seront publiés dans l'*Anthropologie*.

M. Wagner est en train d'examiner les crânes qu'il a rapportés du Gran Chaco de la République Argentine et qui offrent également un grand intérêt.

Le mouvement des anthropologistes qui fréquentent le Laboratoire est très considérable.

**Paléontologie.** — Il y a au Laboratoire de Paléontologie un mouvement de travail très intense. Indépendamment de MM. Boule, professeur, et Thévenin, assistant, un grand nombre de savants y sont venus chercher des éléments pour leurs travaux, collaborer à la détermination, ainsi : MM. Borissak, de Boury, Canu, Chudeau, Cossmann, Cottreau, G. Dollfus, R. Dollfus, R. Douvillé, G. Grandidier, Granger, Komenkow, Kozlowski, Lauby, Lecoindre, Paul Lemoine, de Mecquenem, F. Meunier, le Dr Monnier, Novosk, Priem, Salfeld, Sollas, Teilhard du Chardin, etc.

**Cryptogamie.** — Outre MM. Mangin, professeur ; Hariot, assistant ; Biers et Pelourde, préparateurs, le Laboratoire reçoit la collaboration ordinaire de MM. l'abbé Hue, pour les Lichens ; Patouillard, pour les Champignons ; Thiriot et le Dr F. Camus, pour les Muscinées.

Mme P. Lemoine et MM. Gain et Mirande y ont fait des recher-

ches sur les algues; M. Dismier, sur les mousses; MM. Gonzalès Fragoso, de Séville; Wrolluski, de Galicie; Hebert Howe, du Massachusetts; A. Eckley Lechmann, de Bristol, sur les champignons.

De nombreux échantillons ont été communiqués pour leurs travaux à des savants de tous pays :

Ainsi, MM. Marshall Howe, de New-York (algues); Mme Britton, de New-York (mousses); Reinbold, Allemagne (algues); Thériot, du Havre (muscinées); le D<sup>r</sup> Roth, de Lanbach, Allemagne (mousses); Brésadola, de Trente, Autriche (champignons); Theissen, d'Innsprück, Autriche (champignons); Mme Weber van Bosse, d'Eerbeek, Hollande (algues); Kuckuck, d'Helgoland (algues); René Maire, à Alger (champignons); Cardot, à Charleville (mousses); Sauvageau, à Bordeaux (algues); Setchell, à l'Université de Berkeley, Californie (algues); Györffi, en Hongrie (mousses); Potter de la Varde, à Guingamp (mousses); Dismier, à Saint-Maur (mousses); Doin, à Chartres (mousses).

**Culture.** — On a récemment mises en culture 48 plantes vivantes et 16 sortes de graines de Dalaba, Guinée française (M. Caille); 8 espèces en boutures et 30 espèces de graines du Brésil, province de Bahia (M. Serre); 34 espèces alimentaires de l'Afrique (M. Chudeau); 2 espèces des Canaries (D<sup>r</sup> Pérez); des plantes alpines (M. Jeanpert), ainsi que diverses plantes rares ou intéressantes, données par MM. Vilmorin-Andrieux, Renkart et Lazis. MM. Lionet, Liouville et Lesueur ont donné des orchidées.

**Géologie.** — MM. P. Jodot, attaché à la Carte zoologique de France, et Aug. Nollot, ingénieur, correspondant du Muséum, sont venus travailler au Laboratoire de Géologie. Le premier s'est occupé particulièrement des calcaires lacustres tertiaires et quaternaires, et le second de la détermination des matériaux recueillis au cours des travaux du Métropolitain.

Les résultats de ces études ont été publiés dans le *Bulletin de la Société Géologique de France*.

**Physique.** — Le Laboratoire, installé dans la maison de Cuvier, est loin d'avoir un aspect moderne. C'est pourtant à des recherches touchant aux théories les plus actuelles sur la structure de la matière et le rôle prépondérant qu'y semble jouer l'électricité que s'y livre avec succès M. le professeur Jean Becquerel.

On trouvera plus loin une note où il a bien voulu résumer pour les Amis du Muséum, curieux de ces délicates questions, l'objet de ses recherches actuelles.

C'est pour donner plus d'ampleur à ces recherches et à d'autres du même ordre que M. Jean Becquerel a besoin du gigantesque électro-aimant, système P. Weiss, pour l'acquisition duquel la Société des Amis du Muséum a donné son appui auprès des pouvoirs publics, particulièrement par son président, M. Léon Bourgeois, et l'un de ses vice-présidents, M. Van Brock.

Plus puissant que tous ceux construits jusqu'à ce jour, cet appareil permettra d'obtenir dans le Laboratoire de Physique du Muséum des résultats particulièrement intéressants. Un peu de gloire en rejaillira sur la maison qui nous est chère à tous, et y attirera des travailleurs indépendants, soucieux de se livrer à des recherches originales.

Actuellement, malgré l'exiguïté des locaux dont on souffre ici, comme presque partout au Muséum, une jeune fille, Mlle Winifrid Wright, auditrice des cours de M. Becquerel, y applique pratiquement les enseignements didactiques du maître.

**Chimie.** — Le professeur, M. Arnaud, a proposé à l'Assemblée des professeurs du Muséum d'organiser, dans les locaux dont il dispose, un *Laboratoire pour l'étude des matières premières d'origine végétale de nos colonies*, ou provenant d'autres pays exotiques. Que de découvertes à faire dans cet ordre d'idées parmi les principes immédiats utilisables en médecine et les produits nouveaux ou peu connus dont l'industrie ou l'économie domestique pourrait tirer un parti avantageux et rémunérateur. Le champ de recherches est immense.

Nulle part, en France, il n'existe de Laboratoire d'essai pour les matières premières, tandis qu'à l'étranger il en existe à peu près partout, — notamment aux Indes néerlandaises depuis plus de cinquante ans, et aussi aux Indes britanniques.

Au Muséum, un pareil Laboratoire rendrait de grands services pour l'étude technique et chimique des produits envoyés par les voyageurs et les correspondants du Muséum. Bien organisé, il pourrait donner les renseignements essentiels pour connaître la valeur des produits envoyés dans les quinze jours après la réception.

Le professeur offre le local et son entretien sur les fonds dont il dispose. Il suffirait d'avoir un personnel supplémentaire,

savoir : un chimiste, spécialement chargé des analyses, sous la direction du chef de service, et un garçon de laboratoire. La dépense monterait à 3.000 francs environ.

Au cours de l'année écoulée, il a été fait des recherches sur la hermaline, la harmine, l'apoharmine, etc., alcaloïdes du *Peganum Harmala*, et leur constitution chimique. Cette Rutacée, commune dans les régions désertiques depuis l'Espagne et le nord de l'Afrique jusqu'en Songarie et au Thibet, y frappe la vue par ses fleurs assez grandes, d'un blanc verdâtre. L'ancienne pharmacopée l'employait comme sudoripare et antihelminthique.

L'étude des glucosides vénéreux des Apocynées, qui ont été autrefois définis par M. Arnaud, a été reprise par lui, en vue d'y apporter de nouveaux documents sur la constitution chimique de ces corps, tels que la Strophantine, la Ouaboïne, la Thévetine, extraits de diverses espèces de *Strophanthus* et de *Thevetia*.

ARNAUD.

**Physiologie générale.** — Un nouvel appareil, entré récemment au Laboratoire, va permettre au professeur L. Lapicque et à ses collaborateurs de poursuivre activement des recherches sur l'excitabilité électrique des nerfs et des muscles sur divers animaux. C'est un pendule de Helmholtz, de la fabrication du professeur Edelmann, de Munich, qui permet de réaliser des passages de courant très courts et mesurés avec une grande précision jusqu'au millième de seconde. Il a été acquis, au moyen d'une subvention accordée spécialement pour cet objet par la Société de Biologie à MM. Cardot et Laugier, boursiers de doctorat au Muséum.

**Physique végétale.** — Grâce à la subvention que M. le Ministre de l'Instruction publique a bien voulu lui accorder, en même temps qu'il le rattachait à l'École des Hautes Études, le Laboratoire de Physique végétale a pu faire cette année quelques acquisitions de matériel importantes, notamment un héliostat de Silbermann et un galvanomètre Deprez d'Arsonval, qui nous ont été d'un précieux secours dans les études que nous poursuivons, M. Demoussy, mon assistant, et moi, sur les fonctions aériennes des plantes. Ce travail, qui dure depuis trois ans, est aujourd'hui terminé, et la publication en sera faite incessamment, d'abord par parties, aux comptes rendus de l'Académie des sciences.

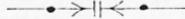
Le cours, qui commencera dans la seconde quinzaine de février,

portera en grande partie sur les résultats de ces recherches originales; en particulier, sur la respiration des plantes vertes.

Il est fort regrettable que l'état de nos locaux et aussi l'indécision où nous sommes, de savoir si le Laboratoire actuel sera ou non démoli et reconstruit à bref délai, nous empêche de recevoir les élèves, qui nous seraient nécessaires pour nous aider dans nos travaux.

*Le Professeur de Physique végétale :*

L. MAQUENNE.



## NOUVELLES DIVERSES

---

### Nominations.

M. ANTHONY, préparateur de la chaire d'Anatomie comparée, est nommé assistant.

M. L. GAIN est délégué dans les fonctions de préparateur à la même chaire.

M. BERLAND remplace M. DU BUYSSON comme préparateur de la chaire d'Entomologie.

### Décorations.

Dans les dernières promotions nous relevons les noms suivants :

#### *Légion d'honneur :*

Officier : M. MASSON, trésorier de la Société des Amis du Muséum.

Chevalier : M. JEAN BECQUEREL, professeur de physique au Muséum.

#### *Officiers d'Académie :*

MM. BÉNARD, préparateur d'Entomologie.

SOUNY, régisseur du service de Culture.

ROUBAUD, chef de carré à la Culture.

### Missions spéciales.

M. le professeur TROUSSART, chargé par le gouvernement d'une mission en vue d'étudier l'organisation des jardins zoologiques de Belgique, de Hollande et d'Allemagne, a rempli cette mission au mois de juillet 1912. Son rapport sera prochainement publié. Nous en donnerons les parties essentielles.

M. BOURGEOIS, assistant de la chaire de Chimie organique, a été délégué par le Muséum pour représenter cet établissement scientifique au Congrès de Chimie tenu à New-York en septembre dernier. Il a été très satisfait de la réception qui lui a été faite et des observations qu'il a recueillies.

M. LABROY, chef des serres, a donné sa démission, pour se consacrer à la mission que lui a confiée le gouvernement brésilien.

M. CAILLE, chef de l'École de Botanique et de la Graineterie est parti en mission pour la Guinée française où il étudie l'organisation d'un Jardin d'Essais à Dalaba. D'une lettre adressée à M. COSTANTIN et dont ce dernier a donné lecture à la réunion des Naturalistes du Muséum, du mardi 26 novembre, ce jardin, en pleine période de formation, est appelé à rendre de nombreux services. L'altitude combinée avec la latitude permet d'y cultiver des fruits d'Europe tels que pommes, pêches, fraises, concurrence avec des végétaux indigènes tels que le Caféier. Sur une surface de 3 hectares on a fait deux mille semis environ. On se propose d'y sélectionner les meilleures variétés des végétaux utiles et d'en opérer la diffusion dans la Colonie.

### Voyageurs.

M. BOUDAREL, préparateur de la chaire de Mammalogie, désigné pour accompagner Mme Camille du Gast au cours de sa mission au Maroc, a rapporté des collections intéressantes, actuellement à l'étude dans les divers laboratoires du Muséum.

Le service de Culture signale des envois de divers voyageurs.

Du Mexique, de M. DIGUET.

De la Guinée Française, de M. CAILLE.

Du Brésil, de M. LABROY, chargé de mission par le gouvernement brésilien.

De la région saharienne, de M. CRUDEAU, en mission d'études en vue de la création d'un transsaharien.



## LA RÉFECTION DU MUSÉUM

---

Il y a si longtemps que l'on constate l'insuffisance des locaux affectés à divers services du Muséum que l'on désespérait d'y intéresser les pouvoirs publics. Enfin, grâce aux actives démarches de M. le Directeur Edmond Perrier, et du bienveillant et efficace intérêt que portent à notre établissement national, à la fois M. le Président de la République Fallières et M. Léon Bourgeois, président des Amis du Muséum, actuellement ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, le Gouvernement vient de déposer un projet de loi spécial relatif aux travaux de réfection à effectuer au Muséum.

Ce projet prévoit un crédit de 4.373.906 francs affecté à divers travaux dans les dépendances du Muséum, entre la rue de Buffon et la Bièvre.

Le laboratoire de Physique végétale, installé jusqu'ici dans de vastes baraquements suffisamment bien adaptés à leur objet, mais d'une solidité précaire, a beaucoup souffert des inondations en janvier 1910. D'autre part les locaux du laboratoire d'Entomologie situés au 53 de la rue de Buffon et dont le pignon s'appuie sur le jardin des services de physique végétale, sont manifestement insuffisants. Depuis longtemps M. le professeur Bouvier demande leur extension. — C'est sur ces deux points que vont être entrepris les premiers travaux.

En second lieu, et c'est le plus urgent de tous les travaux, on construira une orangerie pour réparer le bâtiment caduc datant du premier Empire, qui s'élève au milieu du jardin, formant limite entre les derniers parcs d'animaux et les carrés creux de l'École de Botanique. La construction, légèrement faite, en mauvais matériaux, serait effondrée depuis longtemps sans les étais extérieurs et intérieurs fort gênants pour le placement des caisses de végétaux qu'on y abrite.

Le troisième chapitre de dépenses sera affecté à l'établissement d'un macérateur et d'un atelier de montage pour faciliter une

préparation, plus parfaite qu'avec les moyens dont on dispose, des squelettes destinés à la galerie d'Anatomie comparée.

Cet emploi des crédits n'a pas été sans soulever des critiques, comme il est inévitable pour l'exécution seulement partielle d'un programme très étendu. Il faut n'y voir qu'un commencement. On a dû aller au plus pressé: remplacer des bâtiments en ruines, et joindre à ces reconstructions indispensables quelques travaux à faire également dans les annexes de la rue de Buffon.

Il est hors de doute que quatre services seulement recevront de ce chef quelque satisfaction et que d'autres, qui n'ont reçu aucune amélioration depuis plus de cinquante ans, devront encore attendre. Les amis des animaux voudraient voir, sans tarder, la transformation indispensable de la singerie, et celle du logement des fauves. Les laborieux aspirent à l'élargissement des locaux manifestement insuffisants de tel laboratoire où le professeur a pour tout cabinet de travail et de réception une case que pourrait contenir plusieurs fois la loge d'un lion (1), où le personnel régulier et les travailleurs venus de l'extérieur sont entassés dans une salle commune, mal éclairée, mal aérée où l'on se dispute un coin de table. De même certaines collections, des plus intéressantes pour le public, sont abritées *provisoirement* depuis plus de trente ans dans des bâtiments désaffectés, où l'on ne peut les voir; et en disant abritées, on s'avance beaucoup; car la pluie pénètre les murs et traverse les toits. Une galerie d'exposition s'impose où on puisse les mettre en valeur.

Aussi, doit-on espérer que les années suivantes, les pouvoirs publics poursuivront leurs bonnes dispositions actuelles et qu'en moins de dix ans nous aurons à Paris, une ménagerie modèle, des collections modèles, des laboratoires modèles n'ayant rien à envier aux établissements similaires de l'Étranger.

1. Pour être juste, nous devons dire que l'on vient d'installer un cabinet plus confortable pour le professeur dans le service Botanique (Planérogamie), auquel il est fait allusion. — Mais on a dû le prendre sur l'extrémité de la galerie d'exposition publique. — *Note ajoutée pendant l'impression.*

---

# LE MUSÉUM

à l'Exposition de la Locomotion aérienne

---

On a pu remarquer comme les années précédentes, à l'Exposition de locomotion aérienne, le soin avec lequel on a mis sous les yeux du public, à côté des appareils artificiels construits par le génie de nos inventeurs, les exemples des procédés employés par la nature pour soutenir dans l'air les oiseaux et autres animaux volants. Cette instructive série a été organisée par la section biologique de l'Exposition de locomotion aérienne, dont le bureau comprenait : MM. Edmond Perrier, président; Trouessart, professeur de Zoologie au Muséum, vice-président; Anthony, assistant de la chaire d'Anatomie comparée, au Muséum, secrétaire.

Le laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum a eu la grande part de cette organisation avec le concours de divers laboratoires tant du Muséum que d'autres établissements d'enseignement.

---

# NOTICES

---

## Une nouvelle crevette d'eau douce

Par M. E. L. BOUVIER, professeur au Muséum.

Parmi les matériaux capturés au Maroc par Mme du Gast, le professeur Bouvier a reconnu un crustacé nouveau très intéressant, de la famille des Mysidées. Cette crevette habite les eaux douces comme toutes les espèces de la famille, elle offre ceci de particulier qu'elle présente les téguments papyracés et mous des crevettes cavernicoles, sans être aveugle comme ces dernières et sans habiter les cavernes; elle semble caractérisée par une *préadaptation* à la vie cavernicole, ce qui la rendrait fort suggestive au point de vue biologique. Elle a été prise à quelque distance de Mogador, aux sources de Settat, dans un lieu où l'on ne connaît pas de cavernes. C'est le type d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle: M. Bouvier lui a donné le nom de *Dugastella marocana*, il a signalé cette intéressante capture à l'Académie des Sciences (28 octobre, C. R.).

A signaler également dans les récoltes de Mme Bel, un nid très bien conservé de *Belonogaster* avec des individus à tous les stades depuis l'œuf jusqu'à l'adulte. Les *Belonogaster* sont des guêpes sociales primitives dont le nid pédonculé ressemble quelque peu à celui de notre petite guêpe gauloise (*Polester gallica*).

## Les rats noirs du Muséum.

Parmi les rats d'égout (*Mus norvegicus*, Erxl.) qui malheureusement pullulent dans la Ménagerie, il y a une variété noire, très curieuse, qui a déjà été étudiée il y a quarante ans par Milne-Edwards, plus récemment par Hamy, fort rare, puisqu'on ne la signale nulle part ailleurs en France (on en a noté divers cas en Amérique), elle paraît en voie de disparition. MM. Lapicque et Legendre (1) ont essayé de la faire reproduire en captivité, les essais sur des adultes capturés dans des nasses ont tous abouti à la même conclusion brève et tragique: dès la première nuit,

1. V. *Bulletin du Muséum* (1911), p. 396.

régulièrement, le mâle noir a étranglé la femelle noire qu'on avait introduite dans sa cage. Mais un jour, on a capturé d'un seul coup une troupe de 15 petits rats de 3 semaines à 1 mois, évidemment une nichée qui comprenait 1 spécimen noir (une femelle). Ces petites bêtes se sont bien élevées en cage; quand elles ont été un peu grandes, on les a disposées par couples dans des cages distinctes. Le couple formé de la femelle noire et d'un mâle gris a donné une portée, six petits, tous gris. Ce premier résultat, qui ne permet aucune conclusion, laisse espérer une suite intéressante.

### Le phénomène de Hall

Par M. Jean BECQUEREL, professeur au Muséum.

Les recherches actuellement en cours au laboratoire de Physique du Muséum se rapportent à l'influence d'un champ magnétique sur le passage du courant électrique dans un conducteur; les effets produits sont connus depuis 1879 sous le nom de Phénomène de Hall : dans une lame métallique par exemple, traversée par un courant, les lignes équipotentielles sont déviées par un champ magnétique dont les lignes de force sont normales à la lame. Les théories modernes, attribuant le courant électrique à un déplacement, ou plutôt à un flux d'électrons *négatifs*, prévoient pour le Phénomène de Hall un sens déterminé; ce sens est effectivement celui qu'on observe dans la plupart des cas, mais cependant il existe des métaux qui donnent un effet de sens opposé.

L'effet Hall a été étudié dans le bismuth *aux très basses températures* (air liquide, — 188°) (1). Il a montré que dans un champ croissant d'intensité, le phénomène, après s'être manifesté dans le sens habituel, change de sens. On peut dès lors considérer l'effet observé comme la superposition de deux effets de sens contraires dont l'un est prédominant dans les champs faibles et l'autre dans les champs intenses. Les lois de variation de ces deux phénomènes, en fonction de l'intensité du champ, ne sont pas expliquées actuellement; mais on peut dire que l'ensemble des résultats acquis porte une grave atteinte aux théories les plus généralement admises de la conductibilité électrique.

1. Cf. *C. R. Ac. des Sc.*, 24 juin 1912. — Jean BECQUEREL, Inversion du phénomène de Hall dans le bismuth et superposition de deux effets galvanoplastiques de sens opposé.

## EXTRAIT DES STATUTS

---

### But et composition de la Société.

ARTICLE PREMIER. — L'Association dite **Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle**, fondée en 1907, a pour but de donner son appui moral et financier à cet établissement, d'enrichir ses collections, ménageries, laboratoires, serres, jardins et bibliothèques, et de favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Elle a son siège à Paris.

Toute discussion politique ou religieuse y est interdite.

ART. 2. — Les moyens d'action de la Société consistent notamment à faire ou à provoquer des libéralités ou des prêts gratuits en vue de développer les divers services du Muséum, à acquérir dans l'intérieur de ces services des documents ayant une valeur scientifique ou historique et à procurer à l'Établissement tous les concours qui peuvent assurer sa prospérité.

ART. 3. — L'Association se compose de **Membres titulaires**, de **Membres donateurs** et de **Membres bienfaiteurs**, qui doivent être agréés par le Conseil d'administration.

Pour être Membre titulaire, il faut payer une cotisation annuelle d'au moins **10 francs**. La cotisation peut être rachetée en versant une somme fixe de **150 francs**.

Pour être membre donateur, il faut avoir donné une somme d'au moins **500 francs**, ou avoir versé pendant **dix ans** une cotisation d'au moins **60 francs** par an.

Pour être Membre bienfaiteur, il faut avoir donné au Muséum ou à la Société, soit une somme de **10.000 francs**, soit des collections scientifiques ou des objets, meubles ou immeubles, ayant une valeur équivalente soit, pendant dix ans, une cotisation annuelle d'au moins **1.200 francs**.

---

### Avantages réservés aux Amis du Muséum

---

Tous les membres reçoivent une carte personnelle donnant accès tous les jours, de 10 heures à 4 heures dans les Galeries, Ménageries et Serres du Muséum, aux réunions scientifiques qui ont lieu au Muséum le dernier mardi de chaque mois, à toutes les expositions, conférences ou cérémonies organisées dans l'Établissement, pour lesquelles des places spéciales leur sont réservées.

La carte de membre de la Société des Amis du Muséum tient lieu de toutes celles que délivre l'administration. Elle sert de référence pour obtenir la carte spéciale autorisant à dessiner, modeler ou photographier dans les allées, ménageries, galeries et serres, de 8 heures à midi, tous les jours, sauf le lundi.

Des conférences et promenades sont en outre instituées spécialement pour les Amis du Muséum.

Les Amis du Muséum seront informés des ventes qui auront lieu dans cet Établissement.

